



**MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Discours de Bruno Le Maire lors de la passation de pouvoirs entre Olivier Dussopt et Gabriel Attal

Bercy, le samedi 21 mai 2022

Bonjour à tous,

Je suis très heureux de vous accueillir ce matin à Bercy pour la passation de pouvoirs entre Olivier Dussopt et Gabriel Attal au poste de ministre délégué en charge des Comptes publics.

Je voudrais d'abord remercier sincèrement Olivier Dussopt pour la qualité du travail qu'il a effectué depuis deux ans au service des Françaises et des Français. Ce qui caractérise Olivier Dussopt c'est la rigueur, sa connaissance parfaite des dossiers et l'efficacité. Je suis certain que tes qualités exceptionnelles, qui se manifestent à Bercy aussi bien que dans ta terre d'élection à Annonay, te seront

précieuses en tant que ministre du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion.

Je voudrais également profiter de cette passation de pouvoir pour remercier tous les autres ministres et leurs membres de cabinet. Nous avons formé une très belle équipe. L'esprit d'équipe doit rester la marque de fabrique de Bercy. Je m'y engage personnellement.

Félicitations à Agnès Pannier-Runacher pour ta nomination en tant que ministre de la Transition énergétique. Je suis persuadé que tu mèneras avec le même professionnalisme et la même détermination ta nouvelle mission, absolument vitale pour la souveraineté de notre pays.

Je remercie également Jean-Baptiste Lemoyne pour le travail effectué, son engagement et sa mobilisation sans faille pour les TPE et les PME.

Félicitations à Cédric O, qui part avec un bilan exceptionnel : le développement sans précédent de la FrenchTech et 25 licornes ! Je te souhaite toute la réussite que tu mérites pour la suite.

Félicitations enfin à Olivia Grégoire qui hérite d'une lourde responsabilité politique comme porte-parole du gouvernement.

Je voudrais bien entendu souhaiter la bienvenue à Gabriel Attal au ministère de l'Économie et des Finances. Gabriel, tu as été un grand porte-parole du gouvernement. Ton professionnalisme est connu de tous. Il sera particulièrement utile dans tes nouvelles fonctions.

Bercy est une maison exceptionnelle, avec des agents exceptionnels de compétence, de technique, de dévouement. Je veux leur rendre hommage et les remercier pour tout ce que nous avons fait ensemble depuis cinq ans et pour tout ce que nous ferons dans les années qui viennent.

Le travail que nous avons conduit sous l'autorité du président de la République depuis cinq ans nous a permis d'obtenir des résultats économiques solides. Nous avons fait baisser le taux de chômage au niveau le plus bas depuis 2008 et nous avons créé 1,2 million d'emplois.

Nous avons protégé massivement les entreprises et les salariés contre les conséquences économiques de la Covid et nous avons retrouvé plus vite que tous les autres pays européens notre niveau d'activité d'avant crise grâce à l'efficacité de la relance.

Nous avons fait de la France le pays le plus attractif en Europe pour les investisseurs étrangers.

Et enfin je le rappelle, nous avons pris très vite la mesure du risque inflationniste. Nous avons anticipé. Dès octobre 2021, nous avons

mis en place un bouclier tarifaire sur l'électricité et le gaz qui nous permet aujourd'hui d'avoir le taux d'inflation le plus faible de la zone euro. Une inflation à près de 5% c'est toujours trop. L'inflation est évidemment notre premier défi. Mais je rappelle qu'elle est à près de 8% en Allemagne, près de 9% en Espagne et plus de 11% aux Pays-Bas.

La politique de l'offre, la simplification de la vie des entreprises, la meilleure rémunération du travail et la baisse des impôts ont donné les résultats attendus.

Ce cap défini par le président de la République en 2017 et renouvelé dans son projet de 2022 doit donc être maintenu. Seule la constance dans nos choix économiques fondamentaux nous permettra de garantir notre prospérité collective et de conserver notre rang de grande puissance économique : le travail, les entreprises, la transition énergétique, l'innovation. Il n'y a rien à espérer des politiques qui vous promettent des lendemains qui chantent avec moins de travail, plus d'impôts et la collectivisation des entreprises. Cette politique se veut généreuse, elle est tout simplement dispendieuse et désespérante. Elle aurait un seul résultat : la faillite des Français. Je ne pense pas un instant que nos compatriotes cèderont à cette facilité.

Je veux le dire avec force à nos compatriotes : oui, la période économique dans laquelle nous sommes est difficile, mais la France est bien armée pour y faire face. Non seulement parce que nous avons des résultats : les entreprises continuent d'investir, le chômage continue de baisser et la croissance résiste. Mais aussi parce que nous sommes un peuple qui a montré durant toute la crise de la Covid - la crise économique la plus brutale depuis 1929 - notre capacité de résistance, de solidarité et de rebond.

Notre priorité avec Elisabeth Borne sera la protection des Français contre l'inflation. Je mesure à quel point l'augmentation générale des prix pénalise tous les Français. Elle affecte ceux qui travaillent et qui n'ont pas d'autres choix que de prendre leur voiture. Elle fragilise les ménages confrontés à la hausse des prix alimentaires. Elle alourdit la facture des entreprises qui voient flamber le cours des matières premières ; quand elles ont encore accès à ces matières premières.

Dès demain nous allons donc nous atteler avec Gabriel Attal à la préparation du projet de loi sur le pouvoir d'achat. Je veux être clair : pour réussir à protéger efficacement nos compatriotes, chacun doit participer au combat contre l'inflation. Je recevrai dès lundi les acteurs économiques pour étudier avec eux comment ils peuvent aussi participer à la protection des Français contre la

hausse des prix, que ce soit par la prime Macron, par les salaires, ou par des engagements de filière.

Cette action devra être conduite en maintenant les deux fondamentaux de notre stratégie économique : le renforcement de la souveraineté industrielle et numérique française et la maîtrise des comptes publics.

La souveraineté industrielle a toujours été notre priorité, elle nous a permis de consolider le tissu industriel du pays. Elle le sera encore plus au moment où nous assistons à une redéfinition de la mondialisation. Ne nous trompons pas : la mondialisation ne disparaîtra pas, elle changera. Elle se développera à une échelle régionale. Le succès de notre pays dans cette nouvelle étape de la mondialisation reposera en priorité sur nos PME et ETI qui doivent être agiles, innovantes et compétitives.

La maîtrise des comptes publics fait partie de l'ADN de notre majorité. Nous avons rétabli ses comptes dès la première année du quinquennat précédent. Les dépenses que nous avons engagées pendant la période de la Covid ont moins coûté à la France que la vague de faillites et de chômage que nous aurions pu subir sans cette protection. Les dépenses que nous engageons maintenant pour protéger nos compatriotes contre la hausse des prix sont

également efficaces. Elles ne nous empêcheront pas de respecter les engagements du président de la République sur la baisse de la dette publique et la réduction des déficits. Nous présenterons dans les prochaines semaines avec Gabriel Attal notre trajectoire de finances publiques pour le quinquennat, qui traduira ces engagements.

Cette action sera également animée par une ambition : faire de Bercy un ministère modèle en matière de transition écologique.

Tous nos choix politiques seront passés au crible de cette ambition : la décarbonation industrielle, les garanties du Trésor, les finances publiques avec le budget vert, la nature des investissements.

Dans les années qui viennent, je resterai fidèle à la méthode qui a toujours été la mienne ici : **le dialogue permanent avec tous les acteurs économiques de la Nation, le travail en équipe avec la majorité et les autres membres du gouvernement ainsi que la coordination européenne**, sans laquelle aucun résultat durable ne peut être obtenu.

D'un point de vue plus personnel, je tiens à vous dire que j'aborde ce nouveau quinquennat avec un enthousiasme intact, une ambition décuplée pour la France et la détermination de servir au mieux le président de la République et les Français.